HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°98

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_ mars 2015

AFTER PARTY OFFICIELLE
@ SAUNA DES BAINS DE L'EST

JUNGLE
the gay party

STEVEN REDANT (E)
MISS EVA DETOX (CH)
GAETAN LEROY (CH)
DJ MORGAN (F)

2 dancefloors: House & Disco-Pop
Gorgeous Gogo-Dancers
Hot Ibiza Strippers
Chromatic Laser Show

SAMEDI 14 MARS
MOA CLUB - GENÈVE
Chemin des Batailles 22 - 1214 Vernier
Bus navette Genève Gare - Moa toute la nuit!
www.gay-party.net

MOA 360° gaymap indigo BDE MANNSCHAFT display HÉTÉROCLITE one mensgo.com

Sommaire

Société

Actu / Page 4
Le Forum gay et lesbien de Lyon s'apprête à quitter ses locaux pour s'installer dans le nouveau Centre LGBTI de Lyon.
Dossier / Pages 6 à 8
Le *fist-fucking* n'est pas la pratique brutale réservée aux hommes gays que l'on imagine souvent / Entretien avec Marco Vidal, auteur du récent ouvrage *Fist*.

Culture

Gros plan culture / Pages 10 & 11
Le festival Écrans Mixtes rend hommage au réalisateur Werner Schroeter, cinéaste gay et figure de proue du Nouveau cinéma allemand.
Panorama culturel / Page 12
Les spectacles à voir en mars.
Danse / Page 13
La chorégraphe Blanca Li trouble la frontière entre l'humain et la machine dans son dernier spectacle, *Robot !*
Théâtre / Pages 14 & 15
Le Nouveau Théâtre du Huitième consacre un vaste cycle de représentations au théâtre espagnol, du Siècle d'or à la Guerre civile / Le metteur en scène d'origine ivoirienne Moïse Touré relit l'œuvre de Marguerite Duras pour en extraire une ode à la résistance des femmes.
Musique / Page 16
Pour sa dix-huitième édition, le festival Les Femmes S'en Mêlent passe en mode *chill* à Grenoble et Lyon.
Opéra / Page 17
Le traditionnel festival de printemps de l'Opéra de Lyon réunit trois œuvres autour du thème "les jardins mystérieux".
Sélection livres / Page 18
À lire : *Théories de la littérature* de Didier Eribon et *Amants d'Apollon. L'homosexualité dans la culture* de Dominique Fernandez.
Cinéma / Pages 20 & 21
Entretien avec Vincent Boujon, auteur du documentaire *Vivant !*, diffusé en mars pendant les festivals Écrans Mixtes et Les Écrans du doc.
Design / Page 22
La neuvième Biennale internationale du Design de Saint-Étienne accueille une exposition consacrée au *tuning*, cet art mal-aimé.

Vagabondages

Agenda / Pages 24 à 26
Rendez-vous hebdomadaires / Page 27
Guide / Pages 28 à 31

Image de couverture : Cédric Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèles : Julie, Élise et Alex - Coiffure : Romain Boudat (Origeen)
Cédric Roulliat est représenté par la galerie Collection of Design,
17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2 / contact@collectionofdesign.com
www.collectionofdesign.com

Édito

«Sida : *Ipergay*, hyperbonne nouvelle»

(Titre de l'article d'Éric Favereau dans *Libération*, 23 février 2015)

L'annonce, fin février, des résultats de l'essai *Ipergay*, plutôt encourageants, a suscité des réactions (souvent exagérément) enthousiastes dans la presse généraliste et d'autres beaucoup plus sceptiques au sein de la communauté gay (habituée, il est vrai, aux effets d'annonce sans lendemain en matière de lutte contre le sida). Pour mémoire, cet essai (mené sur plus de 400 hommes gays séronégatifs durant deux ans) visait à tester l'effet de la prise préventive de médicaments antirétroviraux (en jargon scientifique, la Prophylaxie Pré-Exposition, ou PrEP) sur la contamination au VIH. Depuis le début des années 2010, plusieurs études ont montré que la PrEP, si elle est loin d'avoir l'efficacité d'un vaccin, réduisait de façon significative le risque de contracter le virus (l'essai *Ipergay* affiche ainsi une diminution du risque de 86%). Pourtant, la PrEP est loin de faire l'unanimité, aussi bien au sein de la communauté gay que dans les associations de lutte contre le sida. C'est normal et plutôt sain : c'est le contraire (l'éventuelle absence de débats) qui devrait nous inquiéter. Et ce d'autant plus que les critiques adressées à la PrEP sont nombreuses et justifiées. En voici quelques-unes (et la liste est loin d'être exhaustive) : la PrEP ne peut concerner qu'une toute petite minorité (surtout les gays qui n'utilisent jamais ou rarement le préservatif) au sein de la minorité que constituent déjà les populations où la prévalence du VIH est la plus forte (gays et migrants essentiellement). La PrEP ne protège pas des autres infections sexuellement transmissibles (IST), en forte recrudescence. La PrEP ne protège qu'imparfaitement contre le VIH. La PrEP coûte un bras (520€ la boîte de 30 comprimés !). La PrEP représente une manne financière colossale pour les laboratoires pharmaceutiques. La PrEP, comme tout traitement antirétroviral, peut avoir des effets secondaires indésirables lourds. La PrEP risque de troubler le message de prévention. Etc., etc. Certains soulignent également que les résultats obtenus par *Ipergay* l'ont été dans un cadre "optimal" (les participants de l'essai étaient suivis par des médecins, bénéficiaient de conseils de prévention réguliers, etc.), impossible à reproduire "dans la vraie vie". Là encore, cette critique est justifiée. Mais ce décalage entre ce qui se vérifie sur le papier ou en laboratoire et ce qui se vérifie dans la pratique existe aussi pour le préservatif. Il est exact que le préservatif reste à l'heure actuelle le moyen le plus efficace de se prémunir non seulement du VIH mais aussi des autres IST. Il n'en est pas moins vrai (pardon pour cette lapalissade) qu'une technique de protection, aussi performante soit-elle, perd toute efficacité lorsqu'elle n'est pas utilisée. Or, c'est ce que montrent toutes les enquêtes réalisées ces dernières années : l'usage systématique du préservatif régresse chez les gays. Il faut, bien sûr, poursuivre les campagnes ciblées de promotion du préservatif. Mais, si elles peuvent avoir un effet chez ceux qui "oublient" occasionnellement la capote, elles ne parviendront pas à convaincre ceux qui la refusent systématiquement ou presque. Ceux-là, en 2015, sont évidemment conscients des risques qu'ils prennent (on peut même avancer l'hypothèse qu'ils sont mieux informés sur le VIH et les IST que la moyenne des gays) et ce n'est pas un énième rappel des dangers encourus qui peut les faire changer d'avis. Pour eux (et pour eux seulement), la PrEP peut être un outil de prévention imparfait mais intéressant. Ne lui fermons donc pas totalement la porte…

Romain Vallet_

Le Forum gay et lesbien dit adieu à ses locaux rue Romarin

DR

Balle au Centre

Le Forum gay et lesbien quitte ses locaux pour s'installer rue des Capucins au sein d'une nouvelle structure : le Centre LGBTI de Lyon.

Rue Romarin, l'heure est aux cartons mais aussi à la nostalgie. Poussé par son bailleur et par un souci de rationalisation des forces militantes, le Forum gay et lesbien (FGL) de Lyon, qui fédère six associations LGBT (l'AMA, Moove!, la Lesbian and Gay Pride de Lyon, les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, Chrysalide et SOS Homophobie), s'apprête en effet à quitter fin mars ses locaux petits mais si *cosy* pour s'installer dans ceux du Centre LGBTI de Lyon (anciennement ceux de ARIS – Centre LGBTI). Cette nouvelle structure a officiellement vu le jour le 13 décembre dernier, lors d'une assemblée générale ordinaire constitutive réunissant des représentants de chacune des vingt-cinq associations qui la composent. Celles-ci seront toutes traitées sur un pied d'égalité : ARIS et le FGL ne disparaîtront pas mais ne chapeauteront pas non plus les autres organisations. L'idée d'un regroupement de toutes les associations LGBT lyonnaises n'est pas neuve ; mais, après bien des tentatives, elle semble enfin sur le point d'aboutir. Elle correspond d'ailleurs au souhait pressant de la Ville de Lyon, qui doit allouer au Centre LGBTI de Lyon une subvention couvrant son loyer annuel (environ 15 000€).

Des assos davantage impliquées

Une nouvelle structure suffira-t-elle à enrayer la crise du militantisme LGBT ? «*C'est vrai que depuis l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de même sexe, toutes les associations constatent un déclin de leurs forces vives*», reconnaissent Anaïs Guillier, présidente du Centre LGBTI de Lyon, et Éric Müller, co-secrétaire. «*Mais ce rassemblement doit justement créer une synergie et de nouvelles dynamiques. Et cela commence par mieux se connaître*». Leur priorité, après l'emménagement dans les locaux de la rue des Capucins, sera d'en réaménager entièrement l'intérieur pour en finir avec ces murs d'hôpital blancs et froids et en faire enfin un lieu de vie chaleureux et accueillant. Pour inciter les vingt-cinq associations membres à s'impliquer pleinement dans la vie du Centre et à l'investir régulièrement (plutôt que d'en être simplement les "invités" occasionnels, un problème auquel ARIS – Centre LGBTI était souvent confronté), un tiers des recettes de sa buvette leur sera désormais reversé. L'élaboration d'un planning mensuel permettant à toutes les structures qui le souhaitent de tenir des permanences au rythme de leur choix risque de s'avérer un casse-tête épineux, mais une fois celui-ci établi, le Centre devrait être ouvert quasiment tous les soirs de la semaine. Il faudra alors le gérer au quotidien, le faire vivre et le financer (une subvention pourrait ainsi être demandée auprès de la Région Rhône-Alpes, notamment). De quoi, peut-être, ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire du militantisme LGBT à Lyon.

Romain Vallet

HPG

DR

Cinquante nuances de gays

Acteur, producteur et réalisateur, HPG (Hervé-Pierre Gustave pour l'état civil) occupe une place à part dans l'univers du porno français. Bien qu'il se qualifie lui-même volontiers de «*con*», ses films non-X (comme *Les Mouvements du bassin* en 2012 ou *Fils de* l'an dernier) comme ses interviews témoignent de sa capacité à prendre du recul sur sa propre activité professionnelle et à l'analyser sans concession. Quel meilleur partenaire, donc, pour vivre une première expérience dans l'univers du X gay ? C'est ce que proposent conjointement HPG et la chaîne *PinkX*, qui lancent un casting (ouvert jusqu'au 27 mars) pour dénicher l'heureux élu qui aura le privilège de tourner avec l'auteur de *On ne devrait pas exister* (2006). Pour y participer, il faut être un homme, majeur bien sûr, «*sensuel et sexuel, joueur et un peu exhib'*» (c'est mieux) et se rendre sur le site de PinkX où on vous demandera une foule de détails très personnels (fantasmes, mensurations, positions favorites… et photos, évidemment, parce qu'on sait tous que c'est facile de rajouter un ou deux centimètres imaginaires). Le tournage aura lieu au printemps avant une diffusion exclusive sur PinkX. De quoi pimenter votre vie sexuelle plus sûrement que ne le fera le film *Cinquante nuances de Grey*…

www.pinkx.fr/casting

VILLE DE LYON
soutient depuis sa création le
FESTIVAL
ÉCRANS MIXTES
5ÈME ÉDITION
DU 4 AU 10 MARS 2015 • LYON • COMŒDIA & +
festival-em.org
artwork : Ludovic Mercier | ludo@thesparkwave.com
VILLE DE LYON
RhôneAlpes
le point
INSTITUT LUMIÈRE
comœdia
LE PETIT BULLETIN
L'INCONTOURNABLE MAGAZINE
HÉTÉROCLITE
Yagg.com
pink
CINÉQUEER.fr

Je ne te hais poing

DR

Dans bien des esprits, le *fist-fucking* reste une pratique brutale et exclusivement réservée aux homosexuels masculins. Un livre tente de démontrer le contraire.

En 1983, le sociologue américain Edgar Gregersen écrivait que le *fist-fucking* est «*peut-être la seule pratique sexuelle inventée au XXe siècle*». Mais en est-on si sûrs ? Si le premier pied posé sur la Lune est facilement datable, il n'en est pas de même de la première main introduite dans un rectum : impossible à ce jour de dire où nos ancêtres laissaient traîner leurs poings ! Les arts ne nous aident pas beaucoup : on n'y trouve aucune trace de *fist-fucking* avant le XXe siècle. La baise au poing n'apparaît ni dans les contes libertins de La Fontaine, ni chez Sade, ni chez Rimbaud. Peut-être est-ce pour cela que la photo de double *fist* en gros plan réalisée par Robert Mapplethorpe en 1978 a tant marqué les esprits... Mais avant d'être esthétisé jusqu'à devenir *arty*, le *fist-fucking* n'accède à la visibilité (grâce au milieu gay) qu'à partir de la deuxième moitié du XXe siècle (période à laquelle il faut donc faire remonter sa supposée naissance). Dès les années 1970, sa pratique est glorifiée dans le mythique sex-club de San Francisco Les Catacombes. L'anthropologue féministe Gayle Rubin, avec sa publication *Les Catacombes. Temple du trou du cul* offre une vision très ethnologique de ce qu'était le sexe dans ces lieux fréquentés par les communautés SM et cuir. Elle y constate une véritable «*exploration de capacités sensorielles du corps* (…) *rarement accessibles dans les sociétés modernes occidentales*» et associe donc le fist à la sensualité plutôt qu'à la violence. Un avis partagé par Erik Rémès, auteur du guide pratique *Osez le fist-fucking*, qui suggère que ce dernier ne peut se faire que dans la douceur : «*la main doit caresser, malaxer sans fin, courtiser l'orifice. Elle doit se faire accepter, aimer*». Michel Foucault, ami par ailleurs de Gayle Rubin dès 1972, voyait même dans le sexe extrême un exercice spirituel, une école de la délicatesse. Ethnologique, empirique ou philosophique, ces trois approches du *fist* convergent vers une même conclusion : la pénétration brachio-rectale n'est pas un sport de grosses brutes. Mais, en raison de son lieu de naissance, de son odeur de cuir et de son goût de Cresco, le *fist-fucking* reste encore aujourd'hui pour beaucoup une pratique exclusivement réservée aux homosexuels masculins (comme si seuls les gays possédaient des mains et des fesses !).

Femmes jusqu'au bout des poings

Dans l'ouvrage récemment publié *Fist*, Marco Vidal, propose une généalogie de cette innovation sexuelle, composée d'extraits littéraires, de pérégrinations prosaïques, de réflexions et de récits auto-fictionnels. Cette œuvre singulière sort le *fist-fucking* des *backrooms* et des clichés pour en proposer une vision d'ensemble, incluant tous ses adeptes, dont les femmes. Marco Vidal évoque ainsi le parcours de Cynthia Slater, amante bisexuelle de Steve McEachern (le patron des Catacombes) et surtout fondatrice de la Société de Janus, composée de sado-masos homos, bi ou hétérosexuels. Elle fut la première femme à mettre les pieds (et les poings) aux Catacombes, avant d'y inviter ses copines. Plus tard, le sex-club organisera même des soirées féministes. Marco Vidal parle aussi, dans son ouvrage, du *fist* vaginal, car, rappelons-le, le *fist-fucking*, c'est introduire un poing dans le rectum ou le vagin. Pour en savoir plus sur ce sujet, l'auteur nous renvoie à Deborah Addington et à son livre, *A Hand in the Bush. The Fine Art of Vaginal Fisting*. Ce manuel

Où et comment pratiquer ?

S'il nécessite un lubrifiant adapté (et des gants en latex pour prévenir les infections sexuellement transmissibles), le *fist-fucking*, contrairement à certaines pratiques SM, ne demande pas d'équipement particulier, type croix de Saint-André, cage ou sling. On peut donc s'y adonner un peu partout, chez soi, en plein air ou dans des sex-clubs. À Lyon, deux d'entre eux proposent des événements spécialement dédiés aux *fisters* (et aux fistés). **Le Box Boys** est ainsi privatisé chaque premier samedi du mois pour une soirée PlayFist qui permet à chacun d'"élargir le cercle de ses amis" et qui accueille parfois des participants venus de loin. Au **Men Club**, c'est chaque deuxième week-end du mois que l'on peut se retrouver pour deux soirées "*fist*-uro". Ne parlons pas, bien sûr, de la désormais (trop) célèbre **Fistinière**, cette chambre d'hôtes du Cher ouverte en 2007 dont la renommée a depuis longtemps franchi les frontières de la communauté gay et qui a suscité tant de rires gras. «*Mais la pratique en club ne représente que la partie immergée du* fist-fucking» prévient Bruno de Maria, le gérant de la «*boutique du plaisir*» Le Dogklub. Celui-ci prodigue régulièrement ses conseils aux adeptes du fist, des hommes pour la plupart, mais aussi une petite minorité de femmes. Et il tient avant tout à mettre en garde contre les risques qui peuvent résulter d'une mauvaise préparation. L'introduction progressive dans le rectum d'accessoires de plus en plus gros est souvent un indispensable préalable au *fist-fucking* proprement dit. Mieux vaut donc s'y initier avec une personne déjà expérimentée...

_Romain Vallet

PlayFist, samedi 7 mars de 20h à 5h au Box Boys
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89 / www.playfist69.com
Week-end fist-uro, vendredi 13 et samedi 14 mars de 21h à 3h
Au Men Club, 2 cours d'Herbouville-Lyon 4
04.72.07.04.70 / www.lemenclub.com

publié en 1998 met en pièces l'image d'une pratique barbare et réservée aux hommes. Le *fist-fucking* pour tous et toutes serait donc possible mais il lui reste un ultime tabou à briser : sa pratique au sein d'un couple hétérosexuel, dans lequel Monsieur se ferait fister par Madame. Si le *fist* au sein de couples hétéros est clairement tu, c'est parce qu'enfoncer un poing dans un rectum ne bouleverse pas que les entrailles, mais surtout les normes. Qu'on se le dise : le *fist*, c'est *queer* ! Car qui est femme, qui est homme lorsque l'on fiste ? Les deux partenaires ont les mêmes armes : des poings et des anus. Ils peuvent donc choisir leur rôle, qui n'est pas de fait. La manière même d'accéder au plaisir est ainsi remise en question. L'historien américain David Halperin oppose par exemple la recherche de durée et d'intensité de la baise au poing à la rapidité et à l'exigence orgasmique de l'acte sexuel classique. Fister, ce serait donc résister aux normes sexuelles et genrées... Faut-il voir dès lors le *fist-fucking* comme un acte militant ? À pratiquer, bien sûr, le poing levé...

Guillaume Wohlbang

Approfondir

_Fist
de Marco Vidal
(éditions La Découverte)

_Surveiller et jouir. Anthropologie politique du sexe
de Gayle Rubin
(éditions Epel)

_Osez le fist-fucking
d'Erik Rémès
(éditions La Musardine)

« J'ai voulu introduire le *fist* dans l'amour »

Marco Vidal est l'auteur du livre *Fist*, paru en début d'année aux éditions La Découverte.

Propos recueillis par Guillaume Wohlbang

Caché

Derrière le pseudonyme de Marco Vidal se cache un professeur de philosophie qui tient à son anonymat (c'est d'ailleurs la raison pour laquelle aucune photographie de lui n'illustre cette interview). Écrire sous pseudonyme lorsqu'on tente de donner de la visibilité à une pratique encore taboue peut sembler paradoxal. Certains critiques de *Fist* (comme la théoricienne *queer* Marie-Hélène Bourcier, dans une chronique dans l'émission Bang Bang sur la radio belge Pure FM) n'ont d'ailleurs pas manqué de le reprocher à son auteur. Il s'en justifie dans les termes suivants : «larvatus prodeo *(j'avance masqué), disait Descartes. Le masque est une distance. Écrire un livre sur le fist où l'on dit «je», c'est exposer son livre à être reçu comme autofiction. L'autofiction n'est pas seulement un genre littéraire dominant depuis une quarantaine d'années, c'est devenu un mode de lecture. Si j'assume l'autofiction de* Fist, *je refuse qu'on l'y réduise. C'est aussi un texte littéraire, une enquête sociologique, un livre d'histoire. C'est un objet hybride qui appelle des lectures hybrides, et surtout pas enfermées dans des limites réductrices*».

Pourquoi écrire un livre sur le *fist-fucking* ? Était-ce pour rendre cette pratique plus visible et intelligible ?

J'ai écrit ce livre par pure curiosité : je voulais comprendre ! J'ai découvert l'existence de cette pratique dans un entretien paru il y a bien des années dans le magazine *Gai Pied*. J'étais assez jeune alors et cette découverte m'a laissé la curiosité d'en savoir plus, pas vraiment l'envie d'essayer, mais un désir de comprendre. C'était tellement en dehors de ce que j'imaginais du plaisir que cela m'intriguait. Ensuite, j'ai eu l'occasion de l'expérimenter occasionnellement. Mais cela n'a pas répondu à mes questions. Alors je les ai posées sur la table et je me suis dit : enquêtons !

***Fist*, de par sa forme, ses nombreux exemples et anecdotes, dédiabolise le *fist-fucking* au point de le rendre assez commun. Était-ce là une volonté de votre part ?**

Commun, je ne dirais pas ça. Mais j'avais à vaincre un préjugé. Parlez donc de *fist-fucking* à quelqu'un (j'ai envie de dire, à peu près n'importe qui) et vous verrez tout de suite la grimace. Au mieux, son visage se rembrunit (un mot un peu tombé en désuétude, mais qui dit bien la contrariété, c'est-à-dire le contraire de la lumière et de la joie du *fist*). Pourtant, la littérature sur le fist contient de la joie. Je pense notamment à la belle étude de Gayle Rubin sur les Catacombes de Steve McEachern. C'est un texte qui déborde de vitalité, d'intelligence, de délicatesse. Et je crois que c'était le défi à relever : parler du *fist* sans le cortège de violences et d'obscénités qui l'entoure, sans la douleur que chacun ressent intuitivement à l'idée d'une main pénétrant le rectum. J'accepte donc le terme de "dédiaboliser", si on ne l'entend pas au sens de prosélytisme, mais vraiment dans son sens étymologique. Le diable, c'est le séparateur et j'ai voulu introduire à nouveau le *fist*, non pas dans la sexualité (il y est déjà) mais dans l'amour.

Considérez-vous aujourd'hui le *fist-fucking* comme une simple pratique sexuelle ou également comme un acte *queer*... et donc militant ?

Ne mélangeons pas tout. Le *fist* est incontestablement transgenre. Il se pratique entre hommes, entre femmes, entre hommes et femmes. Surtout, chacun y a la place qu'il souhaite, place réversible puisque chacun a la possibilité d'y être *top* ou *bottom*. C'est la raison qui me fait dire que c'est une pratique sans phallus. La valeur symbolique du phallus, c'est d'assigner des places aux partenaires, en les enfermant dans une position active ou passive, avec toutes les connotations de ces mots. Le moindre coup d'œil montre l'extraordinaire égalité du *fist*, une pratique qui appelle des précautions incroyables, une véritable ascèse pour soumettre l'impatience du désir aux puissances et au plaisir du partenaire. Ce n'est pas un acte militant, mais je crois que c'est une expérience qui change les rapports amoureux.

Avez-vous rencontré des femmes adeptes du *fist-fucking* pour ce livre ?

Non. Pour le *fist* vaginal, j'ai du passer par la littérature. J'aurais souhaité cette expérience. Sans doute fallait-il entrer dans des cercles plus fermés et c'était compliqué.

Pensez-vous que cette une pratique soit encore taboue en dehors du milieu gay ?

À l'évidence. On peut dire qu'on est gay. On le dit même très volontiers dans beaucoup de milieux. Le mariage pour tous a apporté une sorte de sacrement civil à l'homosexualité. Mais dire qu'on pratique le *fist-fucking*, cela me paraît (et de l'aveu même des adeptes que j'ai rencontrés) toujours difficile. La pratique reste entourée de soufre. La sodomie, qui a pu conduire au bûcher, est devenue une pratique somme toute banale, mais cela a demandé largement plus de cinquante ans. Et cinquante ans, c'est tout juste l'horizon de visibilité du *fist*. Alors, patience !

LES SUBSISTANCES

DU JE 26 AU DI 29 MARS 2015
4 JOURS DE CRÉATION POUR TOUS
DANSE / THÉÂTRE / CIRQUE / MUSIQUE

8€ ou GRATUIT
pour tous

FESTIVAL
PRINTEMPS DE
LA CRÉATION

WEEK-END SUR MARS!

Les Subsistances | Lyon 1er
04 78 39 10 02 www.les-subs.com

Éloge de la folle opéra

Werner Schroeter à la Mostra de Venise en 2008

DR

Le festival Écrans Mixtes célèbre le soixante-dixième anniversaire d'un des plus grands cinéastes allemands, Werner Schroeter, à travers une conférence et la projection d'un de ses films les plus importants, *La Mort de Maria Malibran*.

On n'a plus l'habitude du cinéma hanté de Werner Schroeter, de ce cinéma où la narration est secondaire par rapport à la représentation, de ce cinéma du décorum et de la cérémonie qui ne s'embarrasse pas de psychologie ou de rebondissements permanents. Aller y voir, c'est donc faire un saut dans l'inconnu, dans une façon de se laisser bousculer par une autre manière de raconter des histoires ou de faire jaillir des émotions. Pour tenter de décrire ce que le cinéaste allemand, mort en 2010 d'un cancer, a porté à l'écran, il faudrait peut-être s'essayer à jouer avec une série de mots pour les voir ensuite s'associer, se compléter, se révéler. Cela donnerait quelque chose comme : opéra, passion, combustion, Italie, divas, baroque… On voit bien ce qu'il y a de hors-norme dans le cinéma de Werner Schroeter, dans cette façon impressionniste de marier une recherche quasi-expérimentale et une omniprésence de la grande culture classique, dans ce goût affolant pour les femmes *bigger than life* (les stars, les divas, les égéries en tout genre…) que rehausse une homosexualité fantasmée comme une passion supérieure, dans cette fascination pour ce qui va vers sa fin, répondant à une célébration flamboyante d'un monde rêvé, reconstitué. A-t-on bien compris de quoi il s'agit ? D'une œuvre majeure et folle, sans pareille, venue d'ailleurs, déjà unique en son temps et encore plus en décalage aujourd'hui. C'est sa force d'avoir su conserver cette singularité, cette fascinante capacité à ne ressembler qu'à elle-même. Schroeter fut tout sauf un copieur ou un copiste : il fut au contraire un inventeur d'instinct ne s'embarrassant d'aucun code, allant rechercher dans le cinéma primitif des audaces oubliées de tous ses pairs. Il suffit pour s'en convaincre de voir le maniérisme du jeu des actrices de *La Mort de Maria Malibran* (1972), qui renoue avec l'ampleur graphique et poétique des poses des actrices du cinéma muet.

Héraut homo du Nouveau cinéma allemand

Pour appréhender Schroeter, il faut aussi le replacer dans une histoire dont il est une des figures dominantes, celle de la renaissance du cinéma allemand au milieu des années 1960. Avant, rien ou presque depuis la chute du nazisme : des comédies ineptes, des opérettes bavaroises, des polars sexy ou les aventures kitsch de Winnetou, Indien de western à la mode teutonne… Et voilà que toute une génération de jeunes cinéastes en colère s'empare de la caméra et bouleverse le paysage. Le Nouveau cinéma allemand, puisque c'est ainsi qu'il fut nommé, voit émerger quelques-uns des noms les plus essentiels du cinéma européen de la décennie à venir : Volker Schlöndorff, Werner Herzog, Hans Jürgen Syberberg, bientôt Wim Wenders… Et surtout trois génies qui ont en partage leur homosexualité et qui vont, chacun à leur manière très opposée, en faire l'un des moteurs de leur œuvre : Rainer Werner Fassbinder, Rosa von Praunheim et Werner Schroeter. Tous trois se connaissent, travaillent et parfois couchent ensemble… Ce sera sur le mode élégiaque que Schroeter ira sur le terrain homo, où l'esthétisme dépasse le

Également au programme d'Écrans Mixtes...

De nos jours, en Russie, Anton et Vlad, qui forment un couple gay, sont témoins d'une agression. Si Anton souhaite porter secours au malheureux, Vlad décide de fuir. Quand ils apprennent la mort du jeune homme agressé en raison de son homosexualité, Anton se lance dans une quête obsessionnelle des meurtriers, au risque de perdre l'amour de Vlad et sa propre vie. «*Sans courageux, on en serait toujours à manger de la viande crue*» : cette phrase, prononcée en voix *off* par un personnage dont on découvre l'identité à la fin du film, pourrait être le sous-titre de *Stand*, film tourné sans autorisation en Ukraine. Pendant onze jours, le réalisateur Jonathan Taïeb a mis en scène cette fiction qui flirte dangereusement avec la réalité. La caméra à l'épaule suit les moindres faits et gestes d'Anton, chez lui, dans la rue, seul, en couple ou avec des amis. Cette proximité créé une belle intimité entre lui et le spectateur et rend plus palpable encore le climat de peur qui plane sur les homosexuels en Russie depuis la promulgation, en juin 2013, de la loi contre «*la propagande des relations sexuelles non traditionnelles*». *Stand* est à la fois un film indépendant, un film d'auteur, un film à suspense et même parfois un film d'horreur. La scène dans laquelle Vlad part à la recherche d'Anton, disparu dans la nuit noire et glacée, n'a ainsi rien à envier aux plus grandes scènes du genre : cinq minutes dans un noir presque total, avec pour seuls sons les pas craquant dans la neige et la respiration saccadée de Vlad. La caméra de Jonathan Taïeb nous donne le tournis mais elle nous donne aussi à réfléchir. Car si *Stand* est une terrible fable sur la morale et l'importance capitale de nos actes, c'est également un très bel hymne au combat et à la résistance.

Laurence Fontelaye

***Stand* de Jonathan Taïeb, samedi 7 mars à 19h30**
Au Comœdia, 13 avenue Berthelot-Lyon 7
04.26.99.45.00 / www.festival-em.org

discours et où le drame porté par des femmes-icônes côtoie en permanence les sentiments les plus exacerbés – quiconque a vu un opéra voit la filiation. Il suffit de regarder ce qui est peut-être son chef-d'œuvre, l'ultra-*camp Le Roi des roses* (1984), pour avoir un aperçu du monde schroeterien. Poème visuel déstructuré, languide et décadent, ce film est une histoire œdipienne se jouant dans un grand domaine du bord de mer entre une mère (Magdalena Montezuma, icône transgenre du cinéma de Schroeter, qui mourra deux semaines après la fin du tournage), son fils à la recherche de la rose parfaite et l'amant de celui-ci, jardinier italien enfermé dans une pièce et sur le corps duquel le jeune homme viendra bientôt coudre des roses. Bouleversant de beauté visuelle, intense et dérangeant par sa forme jamais guidée par les impératifs du récit, le cinéma de Werner Schroeter est une pièce primordiale mais négligée de l'histoire du cinéma, gay mais pas que…

Didier Roth-Bettoni

À voir

Didier Roth-Bettoni animera une conférence sur le cinéma de Werner Schroeter lundi 9 mars à 19h au Goethe Institut (18 rue François Dauphin-Lyon 2), avant la projection de son film *La Mort de Maria Malibran* à 20h30.

Jusqu'au 8 mars

King-Kong Théorie

La compagnie Art R Natif adapte pour la scène le texte-phare de Virginie Despentes (2006) sur le viol, la prostitution, la pornographie, la révolution sexuelle...

Théâtre Le Fou, 2 rue Fernand Rey-Lyon 1
www.lefou.eu

© Marie Meier

Jeudi 5 mars

Ariel Pink

Originaire de Los Angeles, Ariel Pink défend une pop à la fois psychédélique et d'avant-garde, indie et *low-fi*. Il viendra présenter son dernier album, *Pom Pom* (4AD), sorti cet automne.

L'Épicerie Moderne, place René Lescot-Feyzin
www.epiceriemoderne.com

DR

6 mars

Femme verticale

Seul en scène, Éric Massé incarne Juliette, une femme en quête d'émancipation qui relit avec nous les classiques du féminisme : Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, Nancy Huston...

Musée des Beaux-Arts de Lyon, 20 place des Terreaux-Lyon 1 / www.mba-lyon.fr

© Fabienne Gras

7 > 8 mars

Kabaret Biscornu

Les confidences érotico-humoristiques, entre auto-dérision et sensualité, de deux jeunes femmes... Pour la Journée des droits des femmes, dimanche 8, la représentation sera non-mixte !

Le Carré 30, 12 rue Pizay-Lyon 1
www.carre30.fr

DR

10 > 14 mars

Elle brûle

La metteure en scène Caroline Guiela Nguyen et l'auteure Mariette Navarro proposent une variation autour du *Madame Bovary* de Flaubert, transposé à l'époque contemporaine.

Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès Ambre-Lyon 4 / www.croix-rousse.com

© Jean-Louis Fernandez

20 mars

Electrosexual

Dj et producteur, Electrosexual avait composé la bande-son officielle du festival Écrans Mixtes en 2011 et 2012. Il revient à Lyon présenter son premier album, *Art Support Machine*.

Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5
www.sonic-lyon.fr

DR

24 > 28 mars

Orlando ou l'impatience

Pour sa première pièce créée au titre de directeur du festival d'Avignon, Olivier Py met en scène le voyage d'un jeune homme sur les traces d'un père inconnu.

Théâtre national populaire, place Lazare Goujon Villeurbanne / www.tnp-villeurbanne.com

© Christophe Raynaud de Lage

26 mars

Hommage à Pasolini

Quarante ans après son assassinat, le poète et cinéaste italien est à l'honneur à travers des lectures et la projection de son film *Mamma Roma* (1962), avec Anna Magnani.

Théâtre de Vénissieux, 8 boulevard Laurent Gérin-Vénissieux / www.theatre-venissieux.fr

DR

26 > 29 mars

Week-end sur mars

Les Subsistances proposent un mini-festival mêlant danse, théâtre, cirque et musique, avec notamment Ce qui n'a pas de nom de Pascale Henry (photo).

Les Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent Lyon 1 / www.les-subs.com

DR

Robot ! de Blanca Li

© A. Jerocki

Human after all

Jusqu'à présent, les termes "danse" et "robot" étaient associés principalement pour faire référence à un enchaînement de mouvements saccadés très *eighties*, lointainement hérités de Michael Jackson, auquel s'adonnent encore quelques irréductibles sur les *dancefloors* de Vierzon et d'ailleurs. Rien de cela cependant dans le dernier spectacle de Blanca Li, sobrement intitulé *Robot !*, dans lequel la chorégraphe espagnole se propose d'explorer les frontières entre l'humain et la machine. *A priori*, on pourrait craindre qu'il ne s'agisse de la sempiternelle critique des avancées technologiques qui nous déshumanisent peu à peu, fleurant bon la nostalgie à peu de frais. Or, si Blanca Li ne fait pas l'impasse sur l'aliénation que peut engendrer l'omniprésence des machines (avec des tableaux qui ne sont pas sans rappeler *Les Temps modernes* de Chaplin et sa dénonciation du taylorisme), le spectacle ne tombe pas dans le piège du manichéisme. Dès les premières images, la superposition de projections vidéo sur le corps d'un danseur nous rappelle à la fois que le corps humain est doté de mécanismes complexes et que les armures guerrières du Moyen-Âge semaient déjà le trouble entre l'homme et la machine. Et c'est ce va-et-vient, ce passage d'un état à un autre, cette porosité, à laquelle s'attache la chorégraphe. Ainsi, les corps des danseurs, souvent dénudés et dessinés par la lumière, côtoient sur le plateau des machines musicales imaginées par le collectif japonais Maywa Denki, à la fabrication volontairement désuète. Évoquant tour à tour des fleurs ou des poumons gonflés d'air, ces mécanismes faits de bric et de broc célèbrent la capacité de l'être humain à observer son environnement et à s'en inspirer pour créer des choses nouvelles. En outre, le surgissement de cinq NAO, maladroits petits robots anthropomorphes auxquels les interprètes apprennent progressivement des pas de danse, souligne la capacité de la robotique à créer de l'émotion à partir de circuits électroniques et de puces informatiques, surtout lorsque ces androïdes revêtent une veste à paillettes et un boa. Loin du discours à charge, le spectacle de Blanca Li, non dénué d'humour et d'exubérance, se révèle alors un état des lieux très actuel de notre rapport aux machines, entre crainte et fascination.

Stéphane Caruana

***Robot !*, du 14 au 21 mars à la Maison de la Danse**
8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8 / 04.72.78.18.00
www.maisondeladanse.com

MONSTRES D'OR ET DE SANG

FEDERICO GARCÍA LORCA ET ALBERTI, ANAYA, CALDERÓN, PASOLINI, POMBO...

SYLVIE MONGIN-ALGAN / GUY NAIGEON
LES TROIS-HUIT

DU 15 MARS AU 8 MAI 2015

11 ACTEURS, 6 AUTEURS, 10 TEXTES, 10 ALLERS ET RETOURS ARTISTIQUES, CONNUS OU INCONSCIENTS, DU SIÈCLE D´OR À L'AN 2015.

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
04 78 78 33 30
www.nth8.com
contact@nth8.com

RhôneAlpes Région
VILLE DE LYON

Le poète homosexuel Federico García Lorca (1898-1936) est à l'honneur de cet événement théâtral

DR

Un château en Espagne ?

Avec le projet «Monstres d'or et de sang», Sylvie Mongin-Algan nous plonge dans les méandres du théâtre espagnol, du Siècle d'or à nos jours.

Programme

«Taureau de jasmin / Légende du temps», du 15 mars au 4 avril

_*Les Ménines* de Ernesto Anaya

_*La Vie est un songe* de Pedro Calderón

_*Calderón* de Pier Paolo Pasolini

_*Lorsque cinq ans seront passés* de Federico García Lorca

_*Noces de sang* de Federico García Lorca

«La Dernière Grande Cause / Théâtre sous le sable», du 28 avril au 30 mai

_*Des voix sous le sable* (collectif)

_*Le Public* de Federico García Lorca

_*Sans titre ou Le Songe de la vie* de Federico García Lorca

_*Nuit de guerre au Musée du Prado* de Rafael Alberti

_*À armes égales* de Pilar Pombo

Composé de deux volets, («Taureau de Jasmin/Légende du temps» et «La Dernière grande cause/Théâtre sous le sable»), le projet «Monstres d'or et de sang» mène une réflexion sur le destin, les carcans sociaux, l'engagement politique et la force révolutionnaire de l'art. Convoquant des auteurs d'époques et d'horizons divers, le Nouveau Théâtre du Huitième (NTh8) propose un programme d'une dizaine de pièces s'articulant autour de deux temps forts de l'histoire espagnole : le Siècle d'or (XVIème - XVIIème siècles) et la Guerre civile (1936-1939). L'oxymore que suscite la confrontation de ces deux époques, l'une glorieuse et l'autre funeste, a la faculté d'éclairer la continuité qui se tisse entre elles. Ainsi, avec *La Vie est un songe* de Pedro Calderón (1635), se pose la question du pouvoir et du destin que l'on retrouve dans *Calderón* de Pier Paolo Pasolini (1966), qui reprend le dispositif dramatique du rêve développé par la première pièce en transposant l'action dans l'Espagne franquiste. Il ne s'agit plus alors pour un jeune prince d'accéder à son destin mais pour une jeune femme de s'extraire des interdits qui corsettent les différentes classes sociales que la pièce explore, dans une société sous le joug de la dictature. Ce désir de transgression, on le retrouve encore dans *Noces de sang*. Dans cette pièce centrale dans l'œuvre de Federico García Lorca, inspirée de la vie traditionelle des villages andalous, un homme choisit l'amour plutôt que les convenances sociales et rejette une vie devenue trop étroite.

L'illusion comme réalité d'action

Néanmoins, «Monstres d'or et de sang» ne se contente pas de dénoncer la subordination et d'encourager l'insoumission. Le projet cherche également à proposer des solutions face à un ordre social oppresseur. S'inspirant en cela de la compagnie itinérante de Lorca, La Barraca, qui parcourait l'Espagne au début des années 1930 afin de développer de nouvelles formes théâtrales, le NTh8 tente de souligner le pouvoir révolutionnaire du théâtre. Ainsi, une pièce comme *Le Public* de Lorca permet d'établir des rapports entre bouleversements politiques et renversement des formes théâtrales traditionnelles, alors que *Nuit de guerre au Musée du Prado* de Rafael Alberti donne vie aux personnages des tableaux de Goya au moment où Franco fait vaciller la République, mettant en perspective la capacité de l'art à résister. En rapprochant des thèmes tels que la place des femmes dans la société, les amours prohibées, l'homosexualité, la lutte des classes et une réflexion plus large sur le rôle politique du théâtre et de l'art, «Monstres d'or et de sang» tente au final d'établir un manuel de résistance à l'oppression sous toutes ses formes.

Stéphane Caruana

«*Monstres d'or et de sang*», du 15 mars au 30 mai
Au Nouveau Théâtre du Huitième
22 rue du Commandant Pégout-Lyon 8
04.78.78.33.30 / www.nth8.com

La Maladie de la mort / Aurélia Steiner
de Moïse Touré (d'après Marguerite Duras)

© Jean-Claude Frisque

Résiste, prouve que tu existes !

Ce qui intéresse Moïse Touré dans l'œuvre de Marguerite Duras, c'est la figure de la femme résistante, qui tient ferme et reste debout malgré les difficultés. D'origine ivoirienne, le metteur en scène est un des premiers à monter les textes durassiens en Afrique, là où selon lui, les femmes incarnent «*le ferment de toutes les révolutions*». Après avoir précédemment travaillé sur *Un barrage contre le Pacifique* et *La Musica*, Touré et sa compagnie Les Inachevés, installée depuis 1984 à Grenoble, s'attachent à présenter sur scène *La Maladie de la mort* et *Aurélia Steiner*. Dans ces deux textes, il est question de femmes aux prises avec des hommes incapables d'aimer. Dans *La Maladie de la mort*, un homme paie une femme pour qu'elle vienne s'allonger à ses côtés, parce qu'il veut «*tenter la chose, tenter de connaître ça*». Si Touré, aidé du chorégraphe Serge Aimé Coulibaly, décide d'en faire une ode à la résistance des femmes, à une résistance charnelle qui prend naissance dans les corps, il semble évacuer totalement la question de l'homosexualité pourtant au cœur du texte de Marguerite Duras. En effet, quand cette dernière évoque la «*maladie de la mort*» dont le personnage masculin est atteint, c'est d'homosexualité qu'elle parle. Comme le rappelle Didier Eribon, la première mouture de ce texte est une resucée, portée par le talent de l'écrivaine, d'une vieille antienne qui veut que l'homosexualité soit porteuse de mort pour la société. Dans les réécritures qu'elle a été amenée à faire de son texte initial, Duras a cependant déplacé le curseur, la «*maladie de la mort*» devenant le symbole de l'incompréhension et de la séparation entre les hommes et les femmes. C'est visiblement cette lecture qu'a retenu Touré, en jumelant le texte à celui d'*Aurélia Steiner*, le récit enchâssé de trois femmes, toutes prénommées Aurélia, à travers lesquelles Duras évoque à la fois la perte d'un être cher – et notamment celle du frère, thème qu'elle reprendra dans *L'Amant* –, la guerre et la déportation. Mariant danse, lecture en voix *off* et jeu, Touré a donc choisi de ne sélectionner qu'un aspect des textes de Duras pour en tirer l'image d'un modèle de résistance.

Stéphane Caruana

***La Maladie de la Mort / Aurélia Steiner*, du 24 au 28 mars**
À la MC2, 4 rue Paul Claudel – Grenoble / 04.76.00.79.19
www.mc2grenoble.fr

OPERA de LYON

SCHREKER
LES STIGMATISÉS

"SUR L'APPARENCE,
EST BIEN FOU QUI SE FONDE."

FESTIVAL LES JARDINS MYSTÉRIEUX

OPERA/ORCHESTRE, CHŒURS
ET STUDIO DE L'OPÉRA DE LYON
DIRECTION MUSICALE **ALEJO PEREZ**
MISE EN SCÈNE **DAVID BŒSCH**
NOUVELLE PRODUCTION

13 AU 28 MARS 2015
À PARTIR DE 10€
04 69 85 54 54
WWW.OPERA-LYON.COM

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT © THINKSTOCK

un événement telerama
francetélévisions

La rappeuse britannique Little Simz

DR

Sages femmes

Les concerts grenoblois et lyonnais du festival Les Femmes S'en Mêlent suivront cette année un tempo plutôt *cocooning*. Parce qu'on n'est pas obligé de composer des plateaux de *bitches* hargneuses pour faire un festival militant !

Toujours aussi discret mais également toujours aussi défricheur, le festival Les Femmes S'en Mêlent célèbre sa dix-huitième édition. Chaque mois de mars depuis 1997, le public découvre ainsi de jeunes musiciennes sur scène, un peu partout en France, sans toujours savoir qu'elles sont labélisées «Les Femmes S'en Mêlent». Les programmateurs dénichent des artistes dans tous les registres et mélangent toutes les couleurs avec chaque année le même crédo qui affirme la nécessité de se battre pour défendre et élargir la place des artistes femmes dans la musique actuelle. En 2015, le festival s'invite ainsi dans plusieurs salles grenobloises ainsi que sur la péniche du Sonic à Lyon. Électro mimi, folk rustique ou hip-hop tranquille, les concerts cette année seront plutôt sur le mode du *chill* que de la sur-ambiance. On ne célèbrera donc pas l'arrivée du printemps et de cette dix-huitième édition en *poom poom shorts* mais plutôt lovés dans nos *snoods* angora. Car les artistes présentes cette année dévoileront des musiques d'ambiance, calmes, sombres, intimes, mais jamais ennuyeuses.

Who run the world ?

Déjà entendu en première partie de Frànçois and The Atlas Mountains, le folk du quatuor franco-anglais **This Is The Kit** (jeudi 26 mars au Ciel, 2 rue Général Marchand-Grenoble) fonctionne encore sur nous comme par l'effet d'un envoûtement. On se réjouit donc de découvrir en *live* le troisième album du groupe (qui sortira le 6 avril) et on prend le pari que la très charismatique chanteuse Kate Stables transformera la scène du Ciel en un immense feu de camp enchanteur. Les amateurs de sonorités plus actuelles trouveront leur bonheur dans l'electronica lyrique de l'artiste franco-mexicaine **Andrea Balency** (dimanche 22 mars au Ciel), avec ses faux airs d'Aluna-George ou d'Émilie Simon. On apprécie particulièrement son flirt avec le *mainstream*, qui passe notamment par un *groove* sensuel assez dragueur. Le Sonic (4 quai des Étroits-Lyon 5) ne fera pas non plus dans l'agitation sauvage en accueillant **RONiiA** (jeudi 26 mars). Avec ce trio venu des États-Unis, il sera plutôt question d'une pop très assombrie se déployant avec lenteur, au rythme de claquements lourds et d'un chant nonchalant, presque vulgaire et comme entonné avec une gueule de bois et un chewing-gum dans la bouche. Le bout du (sombre) tunnel paraît ici bien loin, tant cette *girl pop* est caverneuse (et somptueuse). Ce ne sera pas l'Anglaise Findlay (samedi 28 mars à La Belle électrique, esplanade Andry Farcy-Grenoble) qui nous remontera le moral, mais on n'en appréciera pas moins sa rock et grunge attitude. Elle partagera le plateau avec la figure émergente du hip-hop britannique, Little Simz, qui impressionne par son *flow* et la manière dont elle s'anime. Ses trois points forts : ses *mixtapes* précises et calibrées, ses dégommages des stéréotypes sexistes et le soutien que lui a apporté Jay Z ! Si, malgré quelques «*bitch*» ici ou là, son hip-hop demeure moins fiévreux que le R'n'B de Beyonce, son militantisme, en revanche, va certainement au-delà d'un simple «*who run the world ?*»

Guillaume Wohlbang

Festival Les Femmes S'en Mêlent
Du 12 mars au 18 avril / www.lfsm.net

Le duo Lebanon Hanover

DR

Finir au bout d'un string

L'hiver se termine et il était temps car la liste de nos carences s'allonge : en vitamine D, en sourires, en monoï, en magnésium, en mélanine, en joie tout simplement. Le Sonic propose de nous prêter la corde avec une date qui devrait entretenir nos pulsions masochistes et morbides. Aussi noir de l'âme que des cernes, le duo Lebanon Hanover ressemble en réalité à un trouple, puisque le fantôme de Ian Curtis laisse trainer ses chaînes sur chacun de ses titres. À l'écoute de ses trois albums, on est très vite fasciné-e-s par les ambiances un peu goths et très synthétiques de Lebanon Hanover, qui s'aventure sur les routes gelées du post-punk, recréées avec des boîtes à rythmes et des synthés. La voix abyssale de la chanteuse Larrissa et son déhanché raide et presque à contretemps finissent d'inscrire Lebanon Hanover dans la grande tradition *coldwave*. «*The string is always ready*» («*la corde est toujours prête*») proclame un graffiti dans le clip du génial morceau *Gallowdance*. Voilà qui pose l'ambiance. On suggère donc à l'autre string (celui qui va avec le monoï, l'été et les noix de coco) de repasser plus tard…

_G.W._

Lebanon Hanover, samedi 14 mars au Sonic
4 quai des Étroits-Lyon 5
04.78.38.27.40 / www.sonic-lyon.fr

© Mike Hoban

Le Jardin englouti (mise en scène de Michel van der Aa)

Cultivons notre jardin

Il y a dix ans, Serge Dorny, directeur de l'Opéra de Lyon, a institué un rendez-vous incontournable : le festival d'avant-printemps. De saison en saison, Dorny nous balade dans des pays imaginaires, nous conduit à la rencontre de héros perdus, nous questionne sur la justice et l'injustice. Cette saison, il nous invite à une promenade dans des "jardins mystérieux", promesse d'envies sauvages, de beautés en tous genres, de secrets savamment gardés au creux de buissons plutôt ardents. Pour cela, il nous propose trois œuvres à lire comme un seul triptyque où chaque pan crée une onde de choc sur les deux autres pour former ensemble un tout savoureux. *Les Stigmatisés*, écrit par Franz Schreker à la fin de la Première Guerre mondiale, reste, près d'un siècle plus tard, un opéra d'une incroyable contemporanéité. Schreker, compositeur aujourd'hui méconnu, a pourtant, de son vivant, été mis sur le même plan qu'un Wagner ou qu'un Mozart par plusieurs critiques. Avec *Les Stigmatisés*, il a su hypnotiser son public par un érotisme jusqu'alors impossible à montrer. Son opéra est à la limite de tout, dans des contrastes fous entre une écriture musicale assez classique et un livret où toutes les outrances sont possibles, où l'enfermement psychique de l'être humain est poussé à l'excès. Le jeune metteur en scène David Bösch, qui aime par-dessus tout les univers gothiques flamboyants, est là tout à son affaire. On connaît mieux le second opéra de ce festival, *Orphée et Eurydice* de Gluck, et le mythe puissant de ce poète et musicien, inconsolable après la mort prématurée de sa bien-aimée, qui réussit à déstabiliser les dieux par son chant et sa plainte… Il faudra regarder avec attention la mise en scène que cette œuvre à l'écriture harmonique folle a inspirée à David Marton, dont les derniers opéras témoignaient d'une envie farouche d'en découdre avec les codes d'un monde lyrique parfois à bout de souffle. Enfin, pour compléter ce triptyque, le génial touche-à-tout Michel van der Aa a composé (sur un livret du romancier David Mitchell) *Le Jardin englouti*, un opéra de son temps, écrit avec les matériaux de son époque. Mêlant sonorités classiques et électroniques, il a réalisé pour l'occasion un film dont les images s'entrechoquent à ce qui s'élabore sur scène. Entre la redécouverte d'une œuvre oubliée et cette création contemporaine, l'opéra refleurit donc à Lyon… comme les jardins au printemps !

Pascale Clavel

Festival Les Jardins mystérieux, du 13 au 29 mars
À l'Opéra de Lyon, 1 place de la Comédie-Lyon 1
04.69.85.54.54 / www.opera-lyon.com

du 18 au 20 mars 2015 - 20h

Création – Spectacle musical

Batèches

Gaston Miron / Patrick Burgan
M. G. Barette / Sixtrum
Percussions Claviers de Lyon

du 31 mars au 3 avril 2015 - 20h

Théâtre

Arlequin poli par l'amour

Marivaux / Thomas Jolly

LA RENAISSANCE THÉÂTRE MUSICAL

OULLINS LYON MÉTROPOLE
04 72 39 74 91 / www.theatrelarenaissance.com

Didier Eribon

© Patrice Normand - Opale

Politiques de la littérature

La littérature peut être un foyer de résistance et de dissidence. Nous le savons, et Didier Eribon davantage encore, lui dont les analyses sur la domination sexuelle et sociale ont été nourries de références littéraires. Dans *Théories de la littérature*, il propose de lire *À la recherche du temps perdu* comme une "bataille permanente" entre des théories de la sexualité. Il y a, d'une part, la théorie du narrateur, celle qui ouvre *Sodome et Gomorrhe* : l'homosexuel masculin est une âme de femme dans un corps d'homme. Mais cette théorie est contredite dans l'espace même du roman par les personnages (en particulier le baron de Charlus) : par leurs propos et leurs attitudes, ils résistent, élaborent des discours concurrents, appuyés sur leurs expériences. En somme, cette «*instabilité fondamentale*» (que Didier Eribon fait advenir contre Proust lui-même, soulignant les contradictions de l'écrivain) est produite par les politiques minoritaires, dans l'œuvre littéraire comme dans la société : toute théorie dominante est toujours menacée par les théories concurrentes produites par les dominés. Didier Eribon ne s'arrête toutefois pas là. Il s'attarde sur les romans de Jean Genet, notamment sur les arrangements entre les détenus de *Miracle de la rose* et sur le contre-ordre sexuel qu'ils composent. La déstabilisation de l'ordre sexuel est aussi une forme de ratification : tout en les contestant, Genet réaffirme certaines normes de la virilité, la polarité des rôles masculins et féminins («*durs*» et «*femmes*», «*hommes*» et «*tantes*», etc.). On comprend qu'il ne s'agit alors plus seulement de littérature, mais bien de politique. Didier Eribon insiste sur ce point : en contestant des catégories ou des normes, une lutte minoritaire ne peut s'empêcher de les consolider. Et «*même ceux qui sont hors-la-loi ou hors-la-norme sont pris dans le système des lois et des normes*». Le constat est-il pessimiste ? Peut-être, mais il est surtout une invitation à la critique inlassable de nos propres catégories et discours, à l'interrogation sans relâche des «*pulsions hérétiques et subversives*», à l'auto-analyse comme éthique intellectuelle radicale.

Antoine Idier

Théories de la littérature. Système de genre et verdicts sexuels
De Didier Eribon (Presses universitaires de France)

Dominique Fernandez

© JF Paga - Grasset

Exercice d'admiration

C'est comme dans *Gerontophilia*, le dernier film de Bruce LaBruce : on adore la beauté lumineuse et l'intelligence instinctive de son jeune héros et on s'incline devant le parcours, la personnalité, la richesse du vieillard dont, à la surprise générale, l'éphèbe s'éprend. L'admiration est ainsi, elle ne fait pas de différence : elle s'offre à des êtres, des objets, des œuvres dont la diversité, les différences voire les divergences se complètent et se conjuguent. En ces temps de cynisme généralisé, en cette période où la médiocrité est tant valorisée, il faudrait se répéter en boucle cette phrase nichée dans l'introduction des *Amants d'Apollon*, le dernier essai de Dominique Fernandez : «*on ne peut se construire sans admirer*». Et tant qu'à faire, l'académicien de quatre-vingt-cinq ans nous invite ici à admirer d'abord des chefs-d'œuvre et des génies, en revisitant sur un mode gay la culture classique et ses modèles, de Ganymède à Gide. C'est (comme toujours chez lui) lumineux et érudit, profondément engagé, daté parfois (on ne renie ni son âge ni sa génération !), contestable – heureusement ! Mais cela a cette vertu essentielle de nous ancrer dans une histoire, et donc de nous aider à nous comprendre et à comprendre notre rapport historique à la société dans laquelle on vit. Admirer les classiques, donc, mais aussi admirer les modernes, ceux qui réinventent le rapport de l'homosexualité au monde et dont les films viennent de (ou vont bientôt) sortir en DVD : Bruce LaBruce et son goût de la transgression jusque dans la romance (*Gerontophilia*, donc), Céline Sciamma et son énergie qui se joue des genres (*Bande de filles*), Xavier Dolan et l'évidence décomplexée avec laquelle il pose ses personnages dans leurs identités singulières (*Mommy*) ou même l'inconnu Hong Khaou, dans la tendresse jamais mièvre qu'il met à dessiner les relations entre un veuf gay et la mère de son amant (*Lilting ou la délicatesse*). L'admiration est une façon d'être au monde qui n'empêche pas la colère ou la lucidité, c'est un exercice exigeant qui nous construit en nous reliant aux autres, ceux d'hier et d'aujourd'hui. Il faut admirer.

Didier Roth-Bettoni

Amants d'Apollon. L'homosexualité dans la culture
de Dominique Fernandez (éditions Grasset)

ELLE BRÛLE

théâtre croix-rousse.com

« Une fable cruelle gérée avec maestria par Caroline Guiela Nguyen, une jeune metteuse en scène à suivre. »

Les Inrockuptibles, novembre 2013

10 MARS 2015 14

Orlando ou l'impatience

Texte et mise en scène

Olivier Py

24 mars – 2 avril 2015

C'est une variation sur le théâtre et les interrogations existentielles partagées, tenue de mains de maître dans une jubilation éclatante décuplée par les talents d'un escadron de surdoués qui s'amusent, émeuvent, se dépensent sans compter. Armelle Héliot Le Figaro

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP

www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

XENIA

Un conte de fée postmoderne à l'énergie réjouissante !
Une sensation de la sélection *Un Certain Regard*

JEUDI 5 MARS À 21H
à l'Institut Lumière

en présence de
PANOS KOUTRAS

SÉLECTION OFFICIELLE

DR

Le grand saut

Artiste et vidéaste lyonnais, Vincent Boujon signe avec *Vivant !* un documentaire sur un groupe d'hommes gays et séropositifs découvrant le saut en parachute qui sera présenté dans deux festivals en mars : Écrans Mixtes et les Écrans du Doc.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Vincent Boujon

Outre des court-métrages de fiction (*Boys loses girl, La Pomme*) ou documentaires (dont plusieurs tournent autour du thème du sida, comme *15 x (13/20 ans)* ou *Test*), Vincent Boujon a aussi réalisé des captations de spectacles et travaillé avec plusieurs metteurs en scène et compagnies théâtrales, notamment celle de Gilles Pastor (Kastôrgile) ou Les Lumas, à qui on doit notamment le spectacle *Femme verticale* (voir page 12). *Vivant !* est son premier long-métrage, financé par une campagne de *crowdfunding*.

www.boujon.com

Quelle est la genèse de ce documentaire ?

Vivant ! est né de ma rencontre avec un salarié de l'association de lutte contre le sida AIDES qui animait alors un groupe de garçons séropositifs et qui trouvait intéressant d'associer ce travail à un support vidéo. Je ne voulais pas refaire des entretiens face caméra, comme cela a déjà été fait mille fois. J'ai cherché alors une autre façon d'aborder ce sujet. En rencontrant ces garçons, en échangeant avec eux, je me suis rendu compte que ce qui m'intéresse dans leur parcours, c'est sa dimension héroïque, cette capacité à affronter, parfois très jeune, des questions de vie ou de mort et à malgré cela continuer à avancer. Pour traiter cette question, je voulais que le spectateur puisse s'identifier, afin de toucher un public qui ne s'intéresse pas forcément au VIH. C'est comme ça que m'est venue l'idée de leur proposer de s'essayer au saut au parachute, une activité à la fois très impressionnante et très sécurisée : c'est moins dangereux que la plongée sous-marine, par exemple ! Le saut en parachute présente également l'avantage d'être très cinématographique et il me permettait de parler d'attente, de prise de risque, du sentiment d'être perdu dans un espace qu'on ne connaît pas (*Vivant !* a été tourné dans les vastes étendues de l'aérodrome de Corbas, tout près de Lyon, NdlR).

Comment s'est déroulé le tournage ?

Nous avons tourné durant une semaine entière, en juin 2013. Cette année-là, la fin du printemps avait été très pluvieuse et nous avons eu la chance de filmer pendant l'unique semaine de beau temps du mois, ou presque. L'accueil du personnel de l'aérodrome a été incroyable, très chaleureux, alors même que j'arrivais avec beaucoup de représentations toutes faites sur ce milieu du parachutisme que je trouvais plutôt machiste et masculin. Les participants ont été pris en charge et encadrée par des instructeurs d'une façon qui m'a beaucoup rappelé les rapports, faits de distance et de direction mais aussi d'empathie, que les personnes vivant avec le VIH peuvent avoir avec le milieu médical. Le fait que le tournage ait été concentré sur quelques jours, durant lesquels on vivait à l'aérodrome, a contribué à nous souder en tant que groupe. Durant cette parenthèse, l'expérience du saut en parachute a induit un rapport au risque, au danger et à la mort différent de celui que l'on connaît habituelle-

«Y a-t-il une seule espèce animale qui prend du plaisir à prendre des risques gratuits comme celui-ci ?»

VINCENT BOUJON

ment, même quand on y est régulièrement confronté. C'est vraiment très particulier et je pense que cela nous transforme. Y a-t-il une seule espèce animale qui prend du plaisir à prendre des risques gratuits comme celui-ci ?

Avez-vous conservé des liens avec les participants du documentaire ? Qu'est-ce que cette expérience leur a apporté ?

Au fil de la préparation puis du tournage de *Vivant !*, un rapport amical, qui perdure, s'est créé entre eux mais aussi avec l'équipe technique. Une bonne partie d'entre eux a envie de sauter à nouveau, mais sans caméra cette fois ! Sauter en parachute a constitué pour eux une sorte d'aventure, bien sûr, mais témoigner à visage découvert en a été une deuxième. Soudain, ce documentaire a apporté une visibilité accrue sur cet élément d'eux-mêmes qui les caractérise sans les résumer : leur séropositivité. Ça les a transformés ; ils acceptent davantage d'évoquer leur séropositivité désormais. Il ont même une profonde envie de parler, d'être les étendards des différentes problématiques que peuvent vivre les personnes séropositives, par exemple lors des avant-premières qui ont été organisées. On retrouve ça également chez une partie du public : j'ai reçu des témoignages de gens qui me remerciaient parce qu'après avoir vu *Vivant !*, qui a agi chez eux comme une sorte de déclic, ils avaient fait la démarche de dire leur séropositivité à leur entourage. Ce qui m'a fait plaisir également, c'est de voir que des femmes hétérosexuelles séropositives se retrouvaient dans ce que disaient ces hommes gays.

Et vous-mêmes, qu'en avez-vous retiré ?

Je suis devenu militant à AIDES (je le suis toujours d'ailleurs) et cette expérience a nourri ce film. Ce n'est pas la première fois que j'aborde la question du sida dans mon travail et cette thématique m'intéresse en ce qu'elle soulève d'autres problématiques, d'ordre social : les discriminations, la différence, etc. *Vivant !* a également bénéficié du soutien du Forum gay et lesbien, dont l'un des membres, Jean-Paul, nous a prêté sa maison pour un week-end de ressourcement avant le saut. L'une des séquences a d'ailleurs été tournée là-bas.

***Vivant !* de Vincent Boujon**

Mardi 10 mars à 20h au Comœdia
13 avenue Berthelot-Lyon 7
04.26.99.45.00 / www.cinema-comoedia.com

Dimanche 22 mars à 17h au Toboggan
14 avenue Jean Macé-Décines-Charpieu
04.72.93.30.00 / www.letoboggan.com

Sortie en salle mercredi 1er avril

Bob (photo extraite de la série *Burnouts*) de Simon Davidson

© Simon Davidson

Feu aux caisses

La Biennale internationale du Design de Saint-Étienne consacre une exposition à l'art sous-estimé du *tuning*.

Ayons le courage de l'admettre : dans notre esprit, le mot *tuning* (ou "bolidage" en bon français, soit l'art de personnaliser son véhicule) ne fait résonner rien d'autre que le vague souvenir d'un épisode de l'émission *Confessions intimes* dans lequel une épouse délaissée reprochait en pleurant à son mari de consacrer davantage de temps à son terrible engin motorisé qu'à elle-même. À nos yeux de philistin, le *tuning* serait donc une activité exclusivement masculine, s'accompagnant volontiers d'une forme de négligence conjugale confinant parfois à la maltraitance. La neuvième Biennale internationale du Design de Saint-Étienne nous offre l'occasion de mettre au défi ces idées reçues puisque l'une de ses (nombreuses) expositions, intitulée *Tu nais, tuning, tu meurs*, se penche sur ce phénomène auquel le sociologue et politologue Éric Darras a consacré une étude (*Un lieu de mémoire ouvrière : le* tuning, en 2013). Une idée pas si saugrenue qu'il y paraît de prime abord puisque cette Biennale 2015 s'est donnée pour mission d'explorer «*les sens du beau*» et donc de confronter les jugements esthétiques les plus opposés. Précision qui a son importance : les deux commissaires de *Tu nais, tuning, tu meurs*, le designer Rodolphe Dogniaux et le philosophe Marc Monjou, étaient déjà coresponsables, lors de la précédente Biennale, de l'exposition *C'est pas mon genre !*, qui décortiquait les rapports contrariés – et tout sauf égalitaires – entre le design et les femmes. Alors, le *tuning* est-il vraiment ce hobby de gros machos auquel on le réduit souvent ? «*Il est vrai que la plupart des designers exposés ici sont des hommes*», reconnaît Marc Monjou, «*malgré la présence de quelques artistes femmes comme Sylvie Fleury, par exemple. S'il fallait faire un lien avec l'exposition précédente, ce serait plutôt sous l'angle de l'exclusion culturelle. Pour* C'est pas mon genre !*, nous avions étudié la sous-représentation des femmes dans l'univers du design ; pour* Tu nais, tuning, tu meurs*, nous nous sommes intéressés à une forme d'expression artistique souvent ignorée ou dévalorisée*». Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit donc de déconstruire des stéréotypes sociaux : convergence des luttes, on vous dit ! Conçue par des jeunes fraîchement diplômés réunis au sein de l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne (ESADSE), l'exposition présente ainsi près d'une cinquantaine de projets ainsi que les différentes "écoles" de *tuning* (écoles japonaise, allemande, espagnole, italienne…). Elle s'accompagne de plusieurs événements sur le même thème, comme une soirée «*Cat and Curious*» (au cinéma Le Méliès-Saint-François samedi 4 avril) réunissant trois films sur les grosses bagnoles, ou la sortie du n°42 d'*Azimuts*, revue de recherche en design, comprenant notamment un article de l'ancien directeur de feu le mensuel *GTI Mag*, prénommé… Jacky. Longue est la route qui mène à la fin des préjugés !

Romain Vallet

***Tu nais, tuning, tu meurs*, du 12 mars au 15 juin au Musée d'art et d'industrie, 2 place Louis Comte-Saint-Étienne / 04.77.49.73.00 www.musee-art-industrie.saint-etienne.fr**

ENCORE PLUS DE CHOIX AVEC LE

Pass pink

+ 500 VIDÉOS X GAY
EN ILLIMITÉ
7 J / 7
24H / 24

+

ACCÈS INCLUS
pink
90 FILMS / MOIS

20 € / MOIS

DISPONIBLE AVEC UN ABONNEMMENT CANALSAT*

ACCESSIBLE DANS CANALSAT A LA DEMANDE SUR CANALSAT

N°16 ET 218 SUR SAT / ADSL / FIBRE / MYCANAL (PC / MAC)

www.pinktv.fr/passpinkx

* Voir conditions sur lesoffrescanal.fr
PASS PINKX non disponible à date chez Orange

©YOUNG AND FURRY (DOMINIC FORD)

AGD

mars_2015

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 31. Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27. Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queer* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Mercredi 4

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien
www.couventdes69gaules.fr

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS / 06.24.79.94.58
www.randos-rhone-alpes.org

Jeudi 5

APÉRO HOT-DOGS
Tous les fonds collectés seront reversés à l'association Le Refuge.
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION LE VISAGE DE LA NATURE
Photographies d'Alexandre Beckett.
À partir de 18h30 / Entrée libre
Les Feuillants

BLIND-TEST ÉLECTRO-ROCK
À partir de 20h / Entrée libre
Chez Richard

PERMANENCE DE L'APGL
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

ROCK'N'THURSDAY
Karaoké et soirée rock'n'roll (Elvis Presley, Nirvana, Joann Jett, Jerry Lee Lewis, Marylin Manson, Trust, Kiss, Noir Désir, Scorpion, Green Day, Rammstein, The Offspring...).
À partir de 21h / Entrée libre
Le Marais

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité... avec AIDES.
De 20h à 21h / Entrée libre
AIDES Arc Alpin

SOIRÉE JEUX
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 6

LA CHATTE POCKET
Exposition autour des soirées La Chatte : photos par Marie Rouge, affiches, créations, etc. Dj-sets par Calling Marian et Josef.
De 19h30 à 23h30 / Prix libre (+ adhésion 2€)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

BEAR SEX PARTY
De 21h à 3h / 7€
Men Club

POURQUOI
Soirée officielle du festival Écrans Mixtes par le collectif Celluloïd. Salle 1 : Venice Calypso, Calling Marian et Hervé AK. Salle 2 : Reno et Bolito.
De 00h15 à 6h / 8€
Le DV1, 6 rue Roger Violi-Lyon 1
www.dv1-club.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE FACE À FACE
Présentation et approbation du rapport moral et financier et élection du nouveau conseil d'administration de l'association.
À 19h30 / Entrée libre
Cinéma Le Méliès Saint-François,
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

PROJECTION DU FILM *MY TWO DADDIES*
Comédie dramatique de Travis Fine (États-Unis, 2012, 1h38) avec Alan Cumming, Garret Dillahunt, Isaac Leyva... En Californie, au début des années 80, un couple gay se bat avec la justice pour obtenir la garde d'un enfant handicapé mental.
À 20h40 / 8, 90€
Cinéma Le Méliès Saint-François,
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

Samedi 7

RAINBOW BRUNCH
Avec la Lesbian and Gay Pride de Lyon.
De midi à 17h / Entrée libre
Livestation - DIY

GROUPE DE PAROLE DU JARDIN DES T
Groupe de parole par et pour les personnes trans.
De 15h à 18h30 / Entrée libre
Les Feuillants

GOÛTER PARTICIPATIF + DÉBAT + APÉRO
16h : le collectif 21ème sexe met à disposition sa bibliothèque autour des questions de genre et féministes et organise un atelier-débat sur le thème du queer. 17h : lecture-débat "Ceci n'est pas une gouine", par le collectif queer et féministe de Montpellier MartinE. 19h : apéro-surprise proposé par le collectif Cette méchante ambiance.
À partir de 16h / Prix libre (+ adhésion 2€)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar et le Cap Opéra

PERMANENCE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien / www.ama-moto.com

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / Entrée libre
Le Men Club

LA GARÇONNIÈRE BLACK EDITION
Dancefloor 1 (house) : Antoine 909 et Mike Tomillo. Dancefloor 2 (discopop) : Roman Loki.
De 23h30 à 5h30 / 18€ (10€ avant minuit, 15€ en prévente au Cap Opéra, à la Chapelle Café et au L Bar)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25 / www.lagarconniereparty.com

Dimanche 8

TOUTES EN MOTO
Animations, flashmob et défilé de motardes à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.
Place Bellecour-Lyon 2
www.toutesenmoto.fr

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 9

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / www.les-voies-d-elles.com

Mardi 10

MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble et ouverte au public LGBTI, pansexuel et asexuel. Emprunts de livres et de films, discussions, échanges...
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

Mercredi 11

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Jeudi 12

PROJECTION DU FILM DAVID BOWIE IS
Film sur l'exposition-événement.
À 20h
Pathé Bellecour,
79 rue de la République-Lyon 2

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 13

PERMANENCE DE RIMBAUD
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes,
66 cours Charlemagne-Lyon 2

CONCERT DE SOUTIEN AU REFUGE
Avec Nazca, Family Cheap, Green Fairy, Chloé et Nico et sa fougère.
À 20h / 5€
Salle de la Ficelle,
65 boulevard des Canuts-Lyon 4

MIX LATINO
Spécialités et cocktails latinos.
De 20h à 1h / Entrée libre
L'Étoile Opéra

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / Entrée libre
Le Men Club

Samedi 14

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 17h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE PAILLETTES
Dress-code : déguisement kitsch.
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / Entrée libre
Le Men Club

DISCONNEXION VOYAGE EN ORIENT
Soirée lesbienne et gay-friendly. Dj-sets par Sonia Savage et Ellem (house, électro, clubbing et généraliste). Danse orientale par Lucie, exposition Urbex par Ty, chicha, Vj-ing par Caroline Vionnet, photos par Élodie Lucot.
De 21h à 5h / 10€
Le KGB, 2 rue des Bons Enfants-Lyon 7
04.37.28.63.30
www.facebook.com/france.fg.98

DELICE PARTY
Dj résident : Seb Ross (BearsBox).
De 23h à 7h / 15€ avec conso (12€ en prévente)
Le Saône 14, 14 quai Romain Rolland-Lyon 5
04.72.77.50.38 / www.delicedream.com

DÉSTRUCTURÉ
Par Elektro System. Avec Paul Ritch Live (Quartz Rec) et Wavesonik (Elektro System).
De minuit à 6h / 17€ (15€ en prévente)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

Dimanche 15

AFTER DISCONNEXION VOYAGE EN ORIENT
À partir de 5h / 8€ avec conso
Le Cap Opéra

X-HELL (AFTER DELICE)
À partir de 5h / 12€ (avec cocktail X-Hell)
Le Premier Sous-sol

ANNIVERSAIRE DU SUN LYON
Le plus grand sauna gay d'Europe (2400m²) fête ses cinq ans.
De 15h à 1h / 18€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

FEMMES DANS LES MÉDIAS, ENTRE CLICHÉS ET INVISIBILITÉ
Conférence dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.
À 18h30 / Entrée libre
Mairie du 7e arrondissement,
16 place Jean Macé-Lyon 7

À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Mardi 17

SOIRÉE SAINT-PATRICK
Réductions sur les consos offertes aux porteurs et aux porteuses de chapeaux et T-shirt verts !
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien.
De 19h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

Mercredi 18

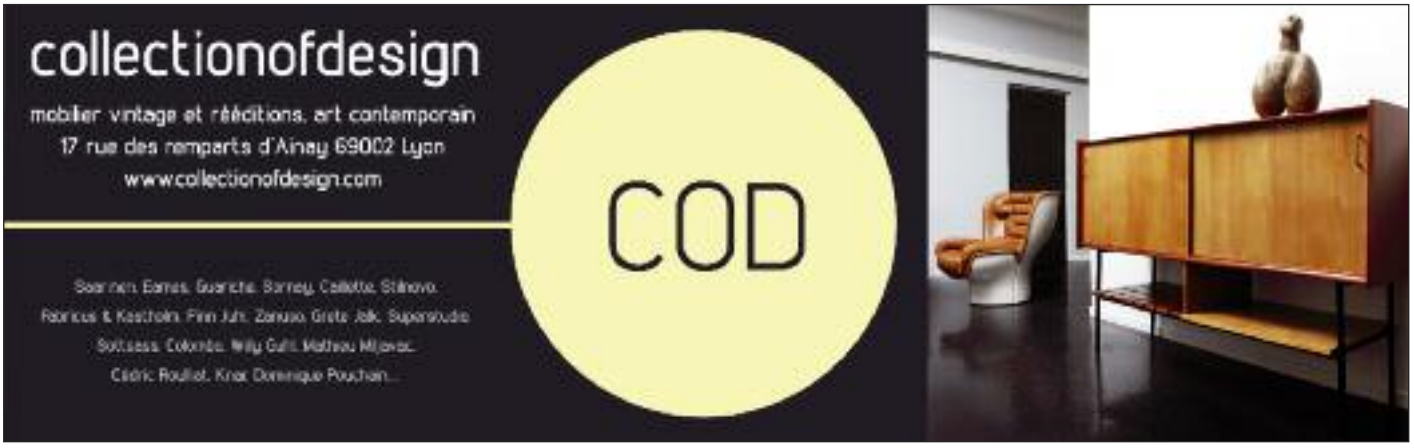
SESSION URO
À 21h / 10€ avec vestiaire et conso
Box Boys

Jeudi 19

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme (HES)

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon / 06.24.79.94.58
www.randos-rhone-alpes.org

SOIRÉE PATINOIRE
Organisée par À jeu égal. Départ collectif depuis le local.
À 20h / 6€ (5€ étudiants)
Centre LGBT CIGALE



Vendredi 20

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION D'OLIVIER AUGUSTE
Dessins et peintures.
De 18h à 1h / Entrée libre
L'Étoile Opéra

DÉ-PENDAISON DE CRÉMAILLÈRE
Pot, discours et débénédiction du local par les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence en prévision du déménagement du FGL.
À partir de 18h30 / Entrée libre
Forum gay et lesbien
voir l'article en page 4

TOUS FETISH
De 21h à 3h / Entrée libre
Le Men Club

GARÇON SAUVAGE
Par Plus Belle La Nuit. Travelotage et tenues extravagantes bienvenus. Carte blanche à House of Moda (Paris). Dj's : Crame et Reno.
De 22h30 à 4h / 8€ (6€ avant 23h)
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5
www.nuitsauvage.tumblr.com

Samedi 21

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien
06.34.42.51.92 / chrysalidelyon.free.fr

FLOWER POWER
Soirée de printemps !
De 17h à 3h / Entrée libre
XS Bar

DERNIER REPAS RUE ROMARIN
Inscription au Forum gay et lesbien à partir du mardi 10 mars à 18h30.
À 20h / Entrée libre
Forum gay et lesbien
voir l'article en page 4

SOIRÉE MASTER AND SLAVE
Soirée bondage privée, sur inscription.
À partir de 21h30
Le BK69

THE FREAKS COME OUT # 8
Soirée déjantée pour public averti, en coproduction avec Marquis Body Art et la Garçonnière. Dj's : Peel (La Garçonnière) et Wavesonik (Elektro System). Dress-code looké obligatoire.
De 23h30 à 6h / 18€ (15€ en prévente)
Le Bellona, 100 quai Perrache-Lyon 2
09.83.60.56.26 / www.thefreakscomeout.org

IL EST TEMPS, LE PRINTEMPS !
Soirée organisée par les associations LGBT grenobloise, avec Dj Bubble Gum (pop, rock, dance...). Dress code : petits fleurs, grosses plantes, créatures des bois et des champs, animaux magiques...
À partir de 21h / Entrée libre
(apporter à manger et/ou à boire)
Centre LGBT CIGALE

Dimanche 22

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 23

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / www.les-voies-d-elles.com

Mardi 24

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Jeudi 26

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

SOIRÉE BAR / KARAOKÉ
À 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 27

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / Entrée libre
Le Men Club

Samedi 28

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / Entrée libre
Le Men Club

PSYCHEDELIC
Psytrance music. Avec : Ritmo (Iono music, Israël), Painkiller Live (Nutek records, Espagne), Shaka (Omniphonie, Lyon). Déco par Les Lucioles (Hadra).
De 23h à 6h / 17€ (15€ en préventes)
Ninkasi Kao, 237 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

L'AMOUR
Par Elektro System. Avec Miss Kittin et Marc Twins (Umf, Lyon).
De minuit à 5h30 / 15€
Bateau Bellona, 100 quai Perrache-Lyon 2
09.83.60.56.26 / www.bateaubellona.fr

Dimanche 29

MOUSSE PARTY
De 15h à 2h / 17€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

Mardi 31

KARAOKÉ PARTY
À partir de 19h / Entrée libre
Le L Bar

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

GROUPE DE PAROLE
Animé par Contact Rhône et Le Refuge.
De 18h30 à 20h / Entrée libre
Contact Rhône

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KITSCH PARTY
De 23h à 5h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

Les jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

CRAZY GAMES
Animé par Alex. Consos et goodies à gagner.
À 23h / 8€ avec boisson
Le Crazy

BLIND-TEST
Seul ou en équipe, 20 titres par manche.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard, 59 rue Albert Reynier-Grenoble

DISCO 80's VS. ELECTRO ADDICT
Soirée étudiants, tarifs réduits au bar.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite toute la nuit sur présentation de la carte étudiante, entrée gratuite pour tous avant 1h)
Le George V

SOIRÉE KARAOKÉ
Animée par Dj Goldo.
À partir de 20h / Entrée libre
Ma Petite Folie

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

ADDICTED TO GEORGE V
Musique électro-club par Blazee.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les samedis

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône, au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 8€
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les dimanches

LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du VIH par Aides et l'ENIPSE. Une goutte de sang au bout du doigt suffit, résultat en une demi-heure.
De 13h à 3h / 17€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

BEFORE CRAZY CABARET
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY, 14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39 / www.livestation-diy.com

DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les lundis

AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

PERMANENCE DU REFUGE
De 8h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, 9€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les mardis

PERMANENCE DU REFUGE
De 9h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

FOREVER YOUNG
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

APÉRO HUÎTRES ET SAUMON
De 19h à 1h / 14€ la douzaine, les neuf à 12€
La Chapelle Café

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde, campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

BLACK OUT
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan ci-contre
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
Association de lutte contre l'homophobie
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
Permanence le 1er sam du mois
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 04.78.27.10.10 / contact@aris-lyon.org
www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR 3
Chorale LGBT
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Écully (courrier uniquement)
cg-lyon@hotmail.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O 3
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.24.79.94.58
contact@c-a r-g-o.org / www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CHRYSALIDE 2
Association par et pour les personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1

LES DÉRAILLEURS 3
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.65.14.42.80
rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES 3
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FORUM GAY ET LESBIEN 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
www.fgllyon.org / 18h30-20h30 mar

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.58
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
Groupe gay et lesbien de course à pied
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
lgplyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.67.90.04.41 / www.movelyon.blogspot.fr
À partir de 20h30 jeu

NOVA 6
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h et 14h-17h lun, mer et jeu, 14h-17h mar

RANDO'S RHÔNE-ALPES 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar, 10h-12h mer, 14h-16h30 sam

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

ENIPSE
Équipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé pour les Entreprises
01.44.59.81.01 / www.enipse.fr

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES 2
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er mer du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

L'AROMO
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

LA BARONNE D'AMPÈRE GF
33 rue Franklin-Lyon 2 / 04.78.37.70.86

BROC'BAR GF 2
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 3
2 place Louis Pradel-Lyon 1
11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 4
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h30-2h du lun au ven, 11h-4h sam et dim

DRÔLE DE ZÈBRE GF 16
6 rue de Cuire-Lyon 4
04.72.07.02.89 / www.droledezebre-cafe.fr
7h-1h du lun au ven, 10h-1h sam, 10h-16h dim

L'ÉPICERIE POP GF 5
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé & boutique de cadeaux
10h-20h du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 6
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera
8h-1h du lun au ven, 14h-1h sam et dim

LES FEUILLANTS 8
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au ven + sam soir

LE IT BAR GF 9
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
06.64.50.56.18 / 06.30.10.89.69
23h30-4h du mer au dim

LE L BAR L 10
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam, 18h-4h dim

LIVESTATION - DIY GF
14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39
www.livestationdiy.com
12h-17h lun et mar, 12h-1h du mer au ven + dim, 17h-1h sam

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
10h-1h du lun au mer, 10h-4h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 12
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 13
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

Restaurants GF

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
www.aux3gaules.fr
12h-15h du mar au sam, 18h-1h du jeu au sam

LA BOHÈME 14
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.78.58.89.94 / www.restaurant-la-boheme.fr
12h-14h30 et 19h-23h du mar au sam

LA BOUTEILLERIE 3
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
À partir de 16h30 du mar au sam

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Midi du lun au ven, soir jeu

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7
04.78.72.00.66 / www.restaurantchezrichard.fr
9h-22h du mar au jeu, 9h-1h ven et sam

COSY CORNER 4
1 rue Soufflot-Lyon 5 / 04.78.42.74.80
Midi et soir du mer au dim + journée sam et dim

>>>

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Pont Morand
Place Sathonay
Place Louis Pradel
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Quai Jean Moulin
Rue de la République
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de Brest
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

LE CLOS DE L'ANGE
32 rue du Bourbonnais-Lyon 9
04.69.67.37.47
www.facebook.com/resto.leclosdelange
Midi du lun au ven, soir du mer au ven
(+ sam sur réservation)

DE LÀ ET DE LÀ 5
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam (+ lun, mar, mer sur réservation)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 6
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h du mar au sam

LE FRANÇOIS VILLON 15
20 rue du Bœuf-Lyon 5
04.78.68.58.81 / www.lefrancoisvillon.fr
Soit tlj + midi sam et dim

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
11h-22h lun, 9h-1h du mer au sam, 11h-21h dim

NO & COMPAGNIE 10
16 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1 / 04.78.28.76.36
Midi tlj sf mar, soir du mer au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84 / www.painetcompagnie.fr
8h-22h30 du lun au ven, 7h-22h30 sam, 7h-18h dim

LES P'TITS PÈRES 12
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

LES SALES GOSSES 13
5 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.27.65.81
www.lessalesgosseslyon.com
11h-15h et 17h30-1h tlj

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h / entrée libre

LE CRAZY G 2
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-5h mer, 23h-5h jeu et dim,
23h-7h ven et sam
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 3
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemaraislyon.fr
19h-3h mer et jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés
Entrée libre mer et jeu, 8€ avec conso ven et veilles de jours fériés (entrée libre avant 00h30), 10€ avec conso sam (entrée libre avant 00h30)

LE PINKS GF 4
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 5
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

Sex Clubs G

LE BK 69 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85
À partir de 21h du mer au sam,
à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h du mer au sam, dès 14h dim
6€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 7€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-2h du dim au jeu, 14h-5h ven et sam, 14h-4h veilles de jours fériés
10€ (5€ - de 26 ans), abonnement 8 entrées : 40€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 14€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.le-sun-gay.fr
13h-3h dim, 12h30-2h30 lun et mar
De 13€ à 16€ (de 8€ à 11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20h du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne / 06.15.74.75.28
www.ayurenergie.com / Massages
Sur RDV 7j/7

CORPS ET HOMMES
06.62.03.94.16 / www.corpsethommes.com
Massages, soins énergétiques, épilation et esthétique
Sur RDV du jeu au sa

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h30-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

FLOR & SENS
11 cours Lafayette-Lyon 6 / 04.78.24.89.72
10h-20h du mar au sam, 9h30-13h30 dim
Fleuriste

HYPNOTHÉRAPIE 6
33 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.hypno-lyon.com / 9h-19h du lun au ven / Jacques Marcout

MARMOR MEDIUM 9
3 rue du docteur Augros-Lyon 5 / 06.74.66.17.39
www.marmorvoyant.com
Voyance, sur rendez-vous uniquement

MBA - MY BODY ART 7
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h lun, 10h-20h du mar au sam
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
11h-19h du lun au sam
www.marquisbodyart.com
Tattoos, piercings et maquillage permanent

RMANSKULLT
06.50.66.23.53
www.rmanskullt.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

LES TONTONS FLINGUEURS 8
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Miribel / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / 8h-minuit tlj
Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

GÎTE EN VERCORS
45 route de la Farce-Engins-en-Vercors
06.75.98.81.49 / nicolasjardin.fine@orange.fr
Gîte pour une à quatre personnes, table et chambre d'hôtes

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S
48 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

LA TANIÈRE DU GRIFFON 3
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h30 mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
C/o CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.facebook.com/GRRRnoble
www.grrrnoble-bear-association.org

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-15h du lun au mer, 8h-1h jeu, 8h-15h et 21h-2h ven, 21h-2h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
http://loungtabar.skyrock.com
17h30-1h du lun au sam

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LA VIERGE NOIRE GF
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône / 04.76.38.44.01
www.laviergenoire.fr
À partir de 17h du mar au ven + soirées spéciales (voir www.facebook.com/viergenoire)

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Sauna

LES DUNES GF
16 rue de la Mégisserie-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 55€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne / 04.77.41.66.99
actis42@free.fr / Dépistage rapide sans RDV :
13h-19h lun, mer et ven

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

MA PETITE FOLIE GF
17 rue Pointe-Cadet-Saint-Étienne
07.81.67.72.78 / www.mapetitefolie.fr
19h-1h30 tlj

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
09.84.52.88.46 / 19h-1h30 du mar au dim

Sex Club G

LE BABYLONE CLUB
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
09.73.65.09.17
13h-23h tlj / 10€ (+ adhésion annuelle 10€)

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 12h-23h tlj / De 13€ à 17€
(de 11€ à 13€ - de 26 ans, 7€ - de 26 ans mer)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam, 13h-20h dim et jours fériés / De 13€ à 16€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro quatre-vingt-dix-huit
Mars 2015
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org
Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Laurence Fontelaye, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Morgan Castillo
Infographie : Julien Royer
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Guillaume Wohlbang

DIFFUSIONACTIVE.com

BLANCA LI

MAISON DE LA danse

LA MAISON DE TOUTES LES DANSES

14 - 21 MARS 2015

ROBOT !

La fantaisie trépidante de Blanca Li fait étape à Lyon ! Elle rassemble danseurs, automates et robots en un ballet pop et futuriste, poétique et survolté.

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 18 | numeridanse.tv

VILLE DE LYON | Rhône Alpes | RHÔNE LE DÉPARTEMENT

Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423 ; © Agnès Bony ; © Laurent Philippe

MAISON DE LA danse

LA MAISON SENS DESSUS DESSOUS

FESTIVAL PRINTEMPS DE LA CRÉATION

24 > 29 MARS

GREGORY MAQOMA
CHRISTIAN RIZZO
DENIS PLASSARD
CLÉMENT DAZIN
CHLOÉ MOGLIA
DEUTINGER & NAVARIDAS
ANTOINE DEFOORT
HALORY GOERGER

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 18 | numeridanse.tv

Su | QUAIS DU POLAR 2014 | TÊTU | SYTRAL | VILLE DE LYON | Rhône Alpes | RHÔNE LE DÉPARTEMENT

Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423 ; Deutinger & Navaridas © Daniel Schmidt